



Emilie PORTE

Qu'est-ce qui t'a amené à la formation ATCC ?

Pendant 5 ans, j'ai été chargée de mission dans une ADASEA¹, en lien avec ma formation initiale en écologie et ma formation d'éco-interprète, qui m'a aussi apporté beaucoup au niveau des relations humaines. Une relation de confiance se créait facilement avec les agriculteurs que j'accompagnais, y compris au niveau de leurs émotions. Je percevais qu'il leur manquait un espace pour se sentir écoutés et pour poser leurs inquiétudes, leurs peurs, notamment en fin de carrière.

J'éprouvais de plus en plus de plaisir dans ce travail d'écoute. J'ai suivi plusieurs formations en facilitation et intelligence collective. Mais il y avait un endroit qui bloquait : savoir se regarder soi pour être avec les autres.

Après une rupture conventionnelle, je me suis donné un an pour choisir entre m'installer en agriculture ou aller plus loin dans ce travail de facilitation. Durant cette période j'ai été sollicitée par différents groupes. J'ai alors testé une activité « La Charrue après les Boeufs », dans une couveuse d'entreprises.

Je me sentais légitime en tant que facilitatrice, mais je voulais me qualifier... D'autant que j'étais sollicitée non pour anticiper les crises, mais pour intervenir lorsqu'elles survenaient, ce qui me touchait.

J'ai eu le contact d'Hélène Gaudon, qui m'a parlé de l'ATCC. J'étais intéressée par des formations à l'accompagnement au démarrage d'activité ; à l'époque, je voulais

accompagner le deuil symbolique lié à la transmission de son exploitation agricole. J'ai échangé avec Jorge puis Etienne, qui m'a bien vendu le Coursus 1.

Au plan personnel, que t'a apporté cette formation ?

Un changement de paradigme. Il y a un avant et un après. J'ai appris à recontacter mon hypersensibilité émotionnelle. J'avais tout verrouillé, par manque d'outils pour accueillir cette intensité, générant ainsi des moments très difficiles (d'inhibition notamment). J'ai appris à me découvrir d'une autre façon et à me connecter à moi au travers de mes émotions..

Et au plan professionnel, que retiens-tu de cette formation ?

J'y ai trouvé un soutien pour sortir de mon processus d'auto-sabotage. J'ai découvert une nouvelle confiance en moi, y compris dans la situation de solitude du métier. J'ai appris à être en contact avec moi dans ce cadre professionnel (supervisions, échanges, retours d'expériences...). Sans parler de tout l'outillage, que j'explore encore !

Que retiens-tu de ton démarrage d'activité ?

J'ai reçu beaucoup de soutien des formateurs-trices (Etienne et Elizabeth notamment), qui m'ont aidé à lever plein de résistances intérieures. J'apprécie ce réseau qui est là, mobilisable, où on vit ce qu'on dit, notamment en termes d'accueil, d'expression de ses émotions, de non-jugement... Ce réseau de pairs permet aussi de pratiquer l'ATCC entre nous (préparation du regroupement). Je vis l'approche et la transformation possibles par l'ATCC.

¹ ADASEA : Association de Développement, d'Aménagement et de Services en Environnement et en Agriculture

Comment as-tu démarché pour faire ta clientèle ?

J'ai commencé en parallèle du Coursus 1 en 2019. J'ai repris en janvier 2021. J'ai listé les structures vers lesquelles je voulais démarcher, notamment agricoles, dans le Cantal, le département où j'habitais à ce moment-là. J'envoie des mails et relance une semaine après. Le bouche à oreilles est essentiel.

J'œuvre aussi de plus en plus avec mon intuition. Ça paie bien. Rien ne sert de s'accrocher au client qui ne répond pas, je mets mon énergie vers des personnes avec qui ça va fonctionner !

Et je constate que si je suis en confiance en moi, des cadeaux (opportunités) se présentent.

Quelles perspectives te donnes-tu ?

Gagner de l'argent et prendre soin de moi. J'ai assez galéré !

J'étais figée autour des questions d'argent. Maintenant j'y vois une dimension spirituelle. Avoir de l'argent c'est nourrir un

cycle d'abondance d'énergie qui circule, donner et recevoir. Dans mes interventions je donne de l'espace, de l'écoute, de l'énergie et ça ça a de la valeur.

J'ai aussi envie de co-animer avec des membres de l'ATCC et d'autres horizons.

Quel message voudrais-tu transmettre aux collègues ?

Si je faisais une pirouette face à cette question, je dirai : « allez-y viendez ! »

Si je faisais une deuxième pirouette, je dirai : « plus on est de fous et de folles, plus on rit ! »

Si j'étais honnête ; je dirai : « je suis très heureuse d'œuvrer avec certain.e.s d'entre vous, je découvre le plaisir, la confiance et la sécurité d'être en groupe et c'est précieux pour moi. Et à celles et ceux, qui ne sont pas encore intervenant.e.s, envie de leur dire : venez, venez, plus nous serons nombreux.ses à accompagner le changement de ce monde, plus vite il sera beau ! C'est ma croyance en tout cas !